Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 20 Juin 2021

12e Dimanche du Temps ordinaire – Année B

Première Lecture – Livre de Job (38, 1.8-11)

Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : « Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial ; quand je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre ; quand je lui imposai ma limite, et que je disposai verrou et portes ? Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici ! tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !" »

Psaume 106 (107) (21a.22a.24, 25-26a.27b, 28-29, 30-31)

R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce,
ceux qui ont vu les œuvres du Seigneur
et ses merveilles parmi les océans.

Il parle, et provoque la tempête,
un vent qui soulève les vagues :
portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes,
leur sagesse était engloutie.

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur,
et lui les a tirés de la détresse,
réduisant la tempête au silence,
faisant taire les vagues.

Ils se réjouissent de les voir s'apaiser,
d'être conduits au port qu'ils désiraient.
Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
de ses merveilles pour les hommes.

Deuxième Lecture – Deuxième Lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens (2Co5, 14-17)

Frères, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

Evangile selon Saint Marc (4, 36-41)

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Homélie du Père Nicolas Goury

Aujourd'hui, il est question de tempête, de peur et de foi.
Dans le Livre de Job, le Seigneur Dieu, parlant au milieu de la tempête, rappelle à son serviteur Job qu'il est seul maitre de la création.
En apaisant la tempête sur le lac, Jésus amène ses disciples à se poser la question de son origine divine.
C'est la fin de la journée, Jésus avait parlé aux foules toute la journée, il propose aux apôtres d'aller au calme : « Passons sur l'autre rive », pour leur donner un enseignement particulier et leur dévoiler sa puissance, hors de la présence de la foule. A la fin d'une journée harassante, Jésus s'endort dans la barque, il est fatigué.
Dans ce calme du soir, bercé par les flots, survient une violente tempête. L'agitation de la mer peut suggérer une attaque de Satan que Jésus réduit à l'impuissance par sa parole.
Tout au débit de l'Evangile de Marc, Jésus menace l'esprit impur, il lui dit : « Tais-toi ! » et il impose le silence à cet esprit mauvais. Jésus semble presque s'amuser de la peur de ses apôtres. Au milieu de la tempête Jésus dort tranquillement. On peut facilement imaginer le tableau : la tempête fait rage, les apôtres s'affairent à vider l'eau de la barque, ils sont morts de peur tandis que Jésus, à l'arrière du bateau, dort tranquillement. Alors la question cruciale est posée à Jésus que l'on a réveillé : « Maître, nous sommes perdus. Cela ne te fait rien ? ». C'est la fin, la mort approche, ils voient leur dernière heure arriver. Au milieu de l'agitation, de la peur, Jésus se réveille et interpelle avec vigueur le vent et il dit à la mer : « Tais-toi ! » comme il commande aux esprits mauvais, aux esprits impurs, au mal, à Satan, de se taire.
« Tais-toi, Satan ! Passe derrière moi ! ». Une seule parole de Jésus arrête la mer agitée, une seule parole ramène le calme. Il est surpris de la réaction de ses disciples. « Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? ». Alors, les apôtres, stupéfaits, interloqués, se posent la question, toujours saisis par la peur : « Qui est-il donc pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »
Quelle est donc la foi des apôtres ?
Nous sommes au début de l'Evangile. IL faudra la mort et la résurrection pour que les disciples comprennent et que la lumière se fasse en eux. Il faudra la mort et la résurrection pour que le déclic se fasse en eux et qu'ils se disent : mais oui, bien sûr, on comprend ce que Jésus a fait à tel moment

précis, mais oui, on comprend alors ses paroles. Il leur faut refaire le chemin d'Emmaüs pour comprendre les Ecritures et reconnaître le Messie, l'envoyé de Dieu. « Qui est-il donc ? ». Les apôtres connaissent l'homme de Nazareth, ils connaissent sa famille mais ils n'ont pas reconnu encore le Fils de Dieu. Jésus homme et Dieu. Il faudra encore que Jésus guérisse des malades, chasse des esprits impurs. IL faudra qu'il donne du poids à ses paroles en faisant des miracles pour leur révéler le Dieu d'amour et de miséricorde. Les apôtres sont fermés aux choses du ciel, ils sont trop occupés par leur vie matérielle, par les choses d'ici-bas. Mais, tout au long de l'Evangile, leur foi va grandir en suivant Jésus dans toutes ses étapes. Il faudra qu'ils entendent l'enseignement de leur maître et il faudra l'Esprit Saint pour qu'ils portent la Bonne Nouvelle aux quatre coins de la terre.

Jésus leur posera la question de confiance : « La foi, si vous en aviez gros comme un grain de moutarde... ». Pour nous, aujourd'hui, la même question se pose : « Pourquoi avoir peur, comment se fait-il que vous n'ayez pas plus de foi ? »

Pourquoi avoir peur ? Alors que Jésus nous dit à l'Ascension : « Je suis avec vous tous les jours de votre vie jusqu'à la fin des temps ». Croyons-nous vraiment que Dieu est fidèle, qu'il marche à nos côtés en permanence, qu'il nous porte à certains moments ? Avons-nous vraiment confiance comme avec un ami qui ne nous abandonnera pas ? La foi est toujours à construire, à alimenter. Nous passons toute notre vie à chercher Dieu, à découvrir qui il est par la personne de Jésus, lui, son Fils unique, qui est venu nous révéler le Père d'amour et de miséricorde.

Une religieuse écrit : « La question que Jésus pose à ses disciples, nous voudrions la poser à des proches. Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? Les disciples ne répondent pas à Jésus. Ils se demandent qui il est. Peut-être qu'ils ne le connaissent pas sassez pour avoir foi en lui ? Après sa Passion suivie de sa Résurrection, quand ils auront vu jusqu'où va l'amour de Dieu pour eux, alors ils croiront. La foi naît d'une encontre avec le Christ. Si je prends conscience que Jésus est celui qui m'aime et me sauve, comment ne pas l'aimer en retour ? Avoir la foi, n'est-ce pas avoir reconnu et accueilli l'amour que Dieu me porte et y répondre en l'aimant à mon tour ? »

Alors, dans le tumulte, dans la tempête permanente de nos vies, cherchons le maître de notre vie, celui qui nous conduit au Père. Demandons au Seigneur, par la prière et les sacrements, de faire grandir notre foi. Aujourd'hui, jusqu'où suis-je prêt à suivre le Christ ? Comment ma foi m'aide-t-elle à traverser les tempêtes de la vie ? Jusqu'où fais-je confiance à Jésus et à Dieu ? Comment est-ce que je le laisse guider ma vie pour que sa volonté se fasse et non la mienne ? Jusqu'où puis-je m'abandonner dans son amour pour grandir dans la foi ?

Finalement, tout est une question d'amour qui va dans les deux sens. Dieu nous aime inlassablement. A nous d'accueillir cet amour et de l'aimer le plus fort possible.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme et tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Allons à la rencontre de Celui qui est venu dans le monde pour sauver tous les hommes. Alors, nous grandirons dans la foi.

Qui est-il donc pour que même le vent et la mer lui obéissent ?

Viens, Seigneur Jésus !